

Rodogune princesse des Parthes

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

47 Fichier(s)

Description & Analyse

TexteGENRE : Tragédie

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Tragédie ; Réécriture](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Tragédie)

Date de créationInconnue

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 24 feuillets de format 16,2 cm (h) x 11,5 cm (l). Ces feuillets sont numérotés par Lesuire à l'encre noire identique à celle du texte, en haut à droite au recto et en haut à gauche au verso depuis la page 1 jusqu'à la page 47. Cette numérotation est biffée et remplacée par la numérotation continue du conservateur, par feuillet, notée en haut à droite sur le recto de la page, à l'encre bleue, du feuillet « 25 » au feuillet « 48 » Ces feuillets sont cousus. L'écriture est régulière, mais elle est très serrée . De plus le papier assez transparent rend le texte difficilement lisible. Le texte présente peu de ratures mais des ajouts réguliers rédigés verticalement dans la marge. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Rodogune princesse des Parthes*Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/275>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 09/08/2022 Dernière modification le 15/01/2025

Lao. *Imagene, L'adieu*
 L'air en ce point pompeux l'air à nos yeux charmes
 Qui va voir, par l'hymen, l'indissoluble galant
 Qui m'embrasse la par, l'embrasse l'embrasse
 L'air de la Sacra et nous rend l'air harmonie
 Affranchir le Prince, et nous fait pour jamais
 Du motif de la guerre, un doux lien de paix.
 Ce grand jour est venu, mon frere, on nous a vaincu
 C'est à ce moment la pour nous incertain
 Va rompre tout le coup et s'abandonner
 De deux Princes qui nous ont déclaré l'union
 O! l'union de nos moments de nos freres
 Donnell a qui qu'il en cache la connaissance
 Au plus haut de son mot à la l'union de nos
 Del'en fait un jour, del'en fait un jour
 Mais madame, pour voir que l'union de nos
 Qui donne un grand mot à la l'union de nos
 A celle qui pour son son d'un air de nos
 O! donne son fils qui est un air de nos
 Rodage pour elle, car c'est l'union de nos
 Pour elle de son son d'un air de nos
 L'union de nos son d'un air de nos
 A cet objet qui est un air de nos
 Tim. Destroubles de l'union de nos
 On a pour l'union de nos
 L'union de nos son d'un air de nos
 De nos son d'un air de nos
 Qu'un de nos son d'un air de nos
 L'union de nos son d'un air de nos
 Son malheur pour l'union de nos
 L'union de nos son d'un air de nos
 L'union de nos son d'un air de nos
 L'union de nos son d'un air de nos

2. Le sort favorable à chulache attendait
 Mis d'abord sous le drapeau de la mort.
 La Reine, craignant tout de ce nouveau orage
 Au sein mélancolique à l'abri des proprié-
 tés pour n'exposer pas l'honneur de ses fils,
 Les fit, près de son frère, aller à Memphis.
 Avec eux relégués, j'en ai peu vu à prendre
 Que par des bûches confus qu'on aimait à répandre,
 Lequel nous déguisant au grand lacrimos
 Nous font voir de maux des larmes de femmes.
 L'ac. Sachez, donc que Typhon maître du monde
 Au moment de se lever, au moment de se lever,
 Nous y vint à l'écarter, et par un grand rapport
 De son être prisonnier, si possible la mort.
 Le peu de prisonniers qui s'échappèrent
 Ne furent que à voir les vides d'une femme,
 Voulez-vous voir la Reine à cheval sur un éléphant,
 Que pour voir elle fût seule, et contraindre
 Du lieu qu'on croyait mort, elle épousa la force,
 Et d'anti d'abord nous parut salutaire.
 Le Prince Antiochus, de ce monde si fier,
 Fut le premier à se lever, le premier à se lever,
 La Reine, soudain se levant, et de sa main
 Qu'elle nous connaît, et de la suite de sa main,
 De l'union de Typhon, dans une comète combat,
 Changeant tout son sort, lui rendit tout l'état.
 Mais à l'olimpus nous, mais Typhon de la Reine,
 Il s'assura long temps la grande fortune,
 Et chercha de songer, et de la Reine à l'olimpus,
 Son frère, et il gagna dans les fers de sa main,
 Et de la Reine à l'olimpus, et de la Reine à l'olimpus,
 Les partons triomphants, et de la Reine à l'olimpus,
 Chacun d'eux, par un long temps de sa main,
 Mais par un long temps de sa main, et de la Reine à l'olimpus,
 Un jour, un jour, et de la Reine à l'olimpus,
 Reine à l'olimpus.
 Les mêmes, Antiochus, et de la Reine à l'olimpus,
 Vos soins, par un long temps de sa main, et de la Reine à l'olimpus,
 Vos soins, par un long temps de sa main, et de la Reine à l'olimpus,

Si je espère beaucoup, j'en ai beaucoup aussi
 De me voir dans ce pays, maître d'une fortune
 Me donner ou me ôter le trône et l'adrogance.
 Le succès convenue me rendra à l'instant
 Le plus heureux mortel, ou le plus mécontent
 Dans les mains du hazard le bon bourgeois j'aspire
 Un peu de bien, sans en avoir grand besoin
 Mais d'un fils si cher, qu'un sainte amitié
 Fait, Seigneur, de ses maux saillant la moitié
 Ah! pour moins hasarder, j'aime mieux moins profiter
 Le pour fuis le malheur qui me fait si attendre
 Lui cédant, des amobiens le plus brillant au pays
 M'adonne d'agiles deus d'agiles précieuses
 heurieux, sans attendre un triste droit d'aîné
 Pour un tronc incertain, j'en obtiens la primauté
 Le puis, par ce partage, cédant les soupçons
 Qui naissent de la peine qu'on se déplaît
 Valant de ma part l'imaginer celui d'un
 Que pour cette beauté, j'ai de l'empire
 fait lui si bien ôter la douceur du royaume
 Que par tel tel d'un, il se laisse agiter
 Et si l'italien s'élève jusqu'à un point d'envie
 A quel point j'aimerais le laisser pour maître se
 à l'éc. Je suis, en ma faveur, voyez cette beauté
 D'aller lui pour un prix en se faire arrêter
 Qui peut être aujourd'hui porteroit la prison
 Si ne fixoit les vœux sur la seule personne
 Le ne la préféreroit à ces autres vains
 Pourquoi les plus grands courus méritent tout honneur

Scene 3.
 Les mêmes, Séleucus.
 Fin. Votre frère Séleucus, et votre ami moi-même
 lui pour sans interprète offrir la diadème
 à l'éc. Ah! se comble et la grandeur et la gloire
 Seul. Rend ma langue muette et mon esprit confus
 à l'éc. Vous puis-je en ce point de vue ne plus me proposer
 Seul. par hypothèse amitié par ce dote et blâmer
 à l'éc. hâtes, et le malheur qui certains aujourd'hui
 Seul. L'égaleté mon frere, en est la forme exquise

BIB. de
 LAVAL

Si je espère beaucoup, j'en ai beaucoup aussi
 De me voir dans ce pays, maître d'une fortune
 Me donner ou me ôter le trône et l'adrogance.
 Le succès convenue me rendra à l'instant
 Le plus heureux mortel, ou le plus mécontent
 Dans les mains du hazard le bon bourgeois j'aspire
 Un peu de bien, sans en avoir grand besoin
 Mais d'un fils si cher, qu'un sainte amitié
 Fait, Seigneur, de ses maux saillant la moitié
 Ah! pour moins hasarder, j'aime mieux moins profiter
 Le pour fuis le malheur qui me fait si attendre
 Lui cédant, des amobiens le plus brillant au pays
 M'adonne d'agiles deus d'agiles précieuses
 heurieux, sans attendre un triste droit d'aîné
 Pour un tronc incertain, j'en obtiens la primauté
 Le puis, par ce partage, cédant les soupçons
 Qui naissent de la peine qu'on se déplaît
 Valant de ma part l'imaginer celui d'un
 Que pour cette beauté, j'ai de l'empire
 fait lui si bien ôter la douceur du royaume
 Que par tel tel d'un, il se laisse agiter
 Et si l'italien s'élève jusqu'à un point d'envie
 A quel point j'aimerais le laisser pour maître se
 à l'éc. Je suis, en ma faveur, voyez cette beauté
 D'aller lui pour un prix en se faire arrêter
 Qui peut être aujourd'hui porteroit la prison
 Si ne fixoit les vœux sur la seule personne
 Le ne la préféreroit à ces autres vains
 Pourquoi les plus grands courus méritent tout honneur

24

Elle est de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~
de la même ^{de la même} ~~de la même~~ ^{de la même} ~~de la même~~

Aut. Nous n'avons touché deux jamais qu'un sentiment
Cher frère, et c'est offenser mon cœur
Mais si vous l'avez, je vous le rendrai

Sel. Si je l'agré, o Sel! je l'apporte ce vous cede
C'est que je suis fier de vous pour moi;
Oui, je le veux, car je parle à présent à mon Roi;
Pour ce trône cède, cède moi Rodogune,
Je n'en aurai point votre haute fortune.

Ainsi notre destin à l'un a-t-il de l'autre
Ainsi notre bonheur n'aura rien de douteux
Et nous devrions nous en rendre d'aiseux,
Car si l'un d'eux est digne, et moi je le suis.

Aut. Regardez, Sel. Regardez, vous l'offrez avec de plaisir?

Aut. Songez, vous n'avez offert à l'un d'eux de choisir
Et si l'un d'eux est digne, et moi je le suis
Et si l'un d'eux est digne, et moi je le suis

Sel. Rodogune. Aut. Elle-même, il en est qui les veulent.

Sel. Quoi? L'espérance, vous savez? Aut. Quoi? L'espérance, vous savez?

Sel. Elle est à moi, je le sais, mais qu'un vain d'adieu.

Aut. Quel d'adieu à moi, je le sais, mais qu'un vain d'adieu.

Sel. Vous l'aimez, don c'est fin. Mon cher, à tout de suite.

Aut. Vous l'aimez, don c'est fin. Mon cher, à tout de suite.

Je pourrais quel retarder le trône et vous
Toucher son cœur de l'espérance qu'un objet si rare;
Mais, aussi bien qu'à moi, on pour vous est connu,
Et d'un agreste, l'un, vous savez, se souvient.

Aut. Ah, déplorable l'un! Sel. Ah! C'est de trop contraindre!

Aut. Qu'en ferait-il, je ne le sais, mais qu'un vain d'adieu.

Sel. O mon cher frère, ou non pour un rival trop dur,
Je ne ferai, je ne pourrai, mais qu'un vain d'adieu.

Aut. Si vous l'avez, je vous le rendrai.

Sel. Qu'il soit vain, cher frère, ou de la même ou d'elle.

Aut. C'est la même, il le faut, au jour d'hui, de la même ou d'elle.

Sel. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Aut. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Sel. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Aut. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Sel. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Aut. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Sel. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

Aut. Lequel, l'un d'eux, ou de la même ou d'elle.

6^e Sumaraison, sur moi, gardera ton d'empire,
 Que de sa couronne mon cœur, s'il en dou pîre.
 Ant: J'embrasse, comme les cœurs nobles, l'entremise,
 allons en l'ouïr, pour les pîres, pîres,
 Pour que les deux, l'un et l'autre, pîres,
 Contre l'air, l'air, l'air, l'air, l'air, l'air, l'air, l'air,
 6^e Allons tous deux, l'un et l'autre, pîres, pîres,
 Bivres, bivres, bivres, bivres, bivres, bivres, bivres, bivres.

[illegible]

[illegible]

la mpride d'istina d'istina

to Ruinā, Tel Egypt & gate to the off road
Some Ruinārd I have by Egypt. 2000 paces.

[illegible]

2. 10. Pile polu-grand Dermany, cependant qu'il y en a
: C'en qui montre la forme d'un lard de Dermany.

Lao. — Que mon secret soit touché d'un si belle flame!
 Rod. — Je n'en ai pas assez de la science de mon art
 Quelque peu de public il y aille d'indignité,
 Et n'a lui plus le nom d'homme qui se vante d'avoir
 De celui qui se vante d'avoir le passage,
 Je saurai l'accepter d'un moins aveugle aveugle.
 L'hymen me le rendra plus cher à tout dire,
 Et le desir d'un cœur qui se fait à l'amour.

le laa Sans crainte qu'on reproche à mon amitié
Qu'un autre que lui s'oppose à sa gloire.

Lao. Craigay. Vouz qu'a vos freres. Je ne m'arrache

Род. *Quercus* и др. мой мичман и Шейкер карася

Laos. Vous devez être parvenu l'objet qui vous enflamme
mon oeil pour le voir, n'est-ce pas, madame

Don, Titre. - Roi gardes et benoimé mon yainye

Marionnettes à Paris les secrets de mon cœur.

Le jet de l'indormal de cette violence

Quinta inforti feriva monilem.

[illegible]

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt.

Adieu, mon Souverain, ton gendre & ton frere te promet

Quercus monasina (L.) Britt.

1890. *Colony of 100000, San Diego, Cal.*

Handwritten signature: + Peter +

Chlopatze senta

Foramen laqueale. *Foramen laqueale* *Foramen laqueale*

Agave umbrosa la fontana de la casa de la Cruz

Handwritten text: *Handwritten text, possibly a signature or name, in cursive script.*

Vains factums, d'Etat, & d'ailleurs, vices.

Si l'unperil pressant la tenait Vous fionnaire

Asperugo pinnatifida sp. nov. frond. pinnatifida
pinnatifida pinnatifida pinnatifida pinnatifida

Remblais & ces deux Indolorange forme
Remblais & ces deux Indolorange forme

Qu'il efface promptement tout ce qui est écrit sur les pages
de son livre, et qu'il ne le donne à personne.

Le Guesne qui est le plus ancien de la famille de la Roche
Beaucourt. Le Guesne, qui est le plus ancien de la famille de la Roche

Diquantissimi flores, nobis ferebantur

Platon, Aristoteles, Cicero, Seneca

Je ne suis si digne ou d'honneur ou d'estime, 32
 Si plus au digne ou non, si plus que d'un homme
 mais, soit ce que vous voulez, il est certain, mes fils
 Que mon amour pour vous fit tout ce que j'ai pu.
 Ni celui des grandeurs, ni celui de la vie
 ni de la mort, mon cœur d'un indigne usage,
 J'étais la méditation d'éternel malheur
 Me semblait, chagriné, de nouvelles douleurs.
 Mais si ce que j'ai vu de vous est si utile,
 Eh, mon frere, ne vous trouvez un surajout
 Sur ce que j'ai vu de vous, et de loin et de près
 En perdant ces fruits de vos bontés et de vos
 Mais si ce que j'ai vu de vous, et de loin et de près
 Aux enfants qui naîtront d'un second hymen
 Je ne trouvais permis, à cette indignité,
 Pour conserver le trône à ma postérité.
 Ne craignez donc mes fils, de la main d'un mari
 Un trône racheté par le malheur d'un père.
 J'ai cru qu'il fit lui-même son crime et son tort
 Et si j'ai fait un crime, le rachète
 Daignez donc être si la bonté vous en veut
 Vous en laissant le fruit si en réserve la peine
 Ne lauer que sur moi les foudres du ciel,
 Les vers de tous les genres qui le rongent.
 Non, mon frere, si moi-même je n'ai aucun droit
 Madame, sur les biens que notre amour vous a cotés
 Et non ce que j'ai vu de vous, et de loin et de près
 Non, si ce que j'ai vu de vous, et de loin et de près
 Le ciel de vous-même, si vous faisiez assez comprendre
 Quelles grâces vous devez en devoir rendre,
 Mais si j'ai vu de vous, et de loin et de près
 Et si j'ai vu de vous, et de loin et de près
 Le sort fatalité de la vie et de la mort
 A plus qu'il ne peut pourvoir à son sort
 Sur ce que j'ai vu de vous, et de loin et de près
 De ce que j'ai vu de vous, et de loin et de près

ant.

[illegible]

Alors la Voix, mon frere, se demourant muet,
 Et d'unique voyant d'voir normaux finis
 Je forme un bel et d'asson que mon d'asson m'inspire;
 Mais il faut qu'avec lui notre union s'assonne,
 Notre amour au jour d'hui d'aujourd'hui d'aujourd'hui,
 Ne pourra trop s'empêcher que par notre union.

Alors. Et d'asson s'empêcher que par notre union
 En la mienne, pour s'empêcher que par notre union,
 Alors, et d'asson, d'asson, d'asson, d'asson,
 Ne pourra trop s'empêcher que par notre union.

Acte 3^e

Scène 1^{re}

Rodogune. Fronte, laodice.

Rod. Voilà comme l'amour succède à la gloire,
 Comme elle n'a pour moi que les yeux d'un amour,
 Comme elle aime la paix, comme elle fait un Roi,
 Enfin, comme elle agit, et d'asson, et d'asson,
 Le mal qu'elle m'a fait, et d'asson, et d'asson,
 Elle n'a rien fait que d'asson, et d'asson,
 Lors qu'elle m'a fait, et d'asson, et d'asson,
 Ah, que mon d'asson, et d'asson, et d'asson,
 Telle est laodice, laodice, laodice,
 Quelle est laodice, laodice, laodice,
 Lequel d'asson, et d'asson, et d'asson,
 Lequel d'asson, et d'asson, et d'asson,
 Je vous en d'asson, et d'asson, et d'asson,

Rod. D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 Mais n'en parlez, d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,

Laod. Madame, d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,
 D'asson, et d'asson, et d'asson, et d'asson,

Comme elle n'a pour moi que les yeux d'un amour,
 Comme elle aime la paix, comme elle fait un Roi,
 Enfin, comme elle agit, et d'asson, et d'asson,

No



de prout on est convenu d'envoyer au
général de la Villerie par le capitaine de la marine, qui se rendra au
de la Villerie par le capitaine de la marine, qui se rendra au

72

五

九

5

100

10

100

Amor

10/12

SIR,
NAVAL

11

24

10

100

フ

Ans.

100

[illegible][illegible][illegible]

37

Asperula rubra

BIB. DE
LAVAL

Acting

LA V.

Asperula Rostkiana

242.

[illegible]

Each day, I am grateful for the love and support of my family and friends.

votre cœur aveuglé par son intérêt,
 Si ignorez nos maux, n'en parlez point de suite;
 Vous les ferez connaître on est le seul remède,
 Quelle aveugle fureur vous menez vous possédez
 Avez-vous oublié que vous parlez à moi?
 C'est à moi de vous dire de ne point me le dire.
 Je cherche à vous le dire, à vous le faire connaître
 La force d'un amour que vous avez fait naître.
 Non, j'aurais allumé ces insolents amours.
 Et quel autre motif a donné notre retour?
 Vous nous avez mandé pour quel but d'ingratitude
 Donnez à l'un de nous le tronc de la princesse
 Vous avez fait bien plus, vous nous l'avez fait voir,
 Le c'est par vos mains, nous mettez en son pouvoir.
 Quand vous nous ordonnez à tous deux d'y prétendre,
 Qui de nous deux, madame, a le droit de s'en défendre?
 Si la beauté dès lors n'eût allumé nos feux,
 Le devoir seul vous eût attiré tous nos vœux.
 Le désir de régner, d'être la même chose,
 En dans l'indifférence quel plaisir nous inspire,
 Nous devions espérer la possession. BIB. OR.
 Par amour, par désir et par ambition. BAVAL.
 Nous avons donc aimé, nous avons eu la place,
 Chacun n'eût voulu voir que le bonheur d'un frere,
 Le ciel craint enfin de nous à l'unité.
 J'implora pour tous deux votre juste pitié.
 Pour nous nous soupçonnons la même enveloppe
 C'est la loi des traits n'est point de nous séparer.
 Non, mais vous avez dû garder le souvenir
 De ce point que pour vous il n'y a point de séparation.
 Et quel est le point de votre Rodogune
 Sans moi, sans mon usage, sans moi votre fortune.
 Je voyais qu'à horreur les projets contre vous,
 Vous en avez vu, n'y a-t-il pas de vous
 Et quel retour ai-je mérité de votre
 Et en que grossier pour un grand, pour un
 C'est à vous de le dire, c'est à vous de le dire.
 Si plus impétueux dans son délire
 Je fais plus maintenant, je presse sollicité
 Je commande, menace, et vous ne m'écoutez
 Le ciel, dont ma main doit vous récompenser
 Ingrat, ne puis-je vous faire un moment balancer.

Qui s'agit de l'union

[illegible]

244. In quel g'ay triomphé du rôle poins de guerre,
La main qui me blessa n'a daigné me guerir.

43

Rob. Qui, j'en suis sûr, pourrais une fois la guérir.
Allez à la breuvée ou portez la nouvelle.

Am. Son cœur comme le vôtre s'en va à l'âme charmée,
Vous n'avez rien, s'il faut, de si bon ni de si cher.

Rob. Qui, madame, entre nous la jure et le commande.
Allez, ne vous en faites rien, et ne vous en souciez.

Qui sont de si bons amis à se contenter.
Ce soit même si ce n'est la breuvée.

Scène 5.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 6.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 7.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 8.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 9.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 10.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 11.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 12.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 13.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Scène 14.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.
Clytemnestre, Laonice.
Enfin, après tant de temps, de peine et de labeur.

ED. DE LAVAL

766

Scène 6^e

Cléopâtre, Séleucus.
Cléo. Savez-vous, Séleucus, qu'un malin Yangue?
Sel. Sur Rodogune! hélas! *Cléo.* quoi. vous l'avez souffert!
 L'aimiez-vous? *Sel.* hélas! je n'en ai point de mort.
Cléo. Vous pourriez être heureux son esclave d'être.
 Si l'ay sur les vanges, en l'ayant été d'être.
Sel. C'est l'espérance d'être, mais... *Cléo.* c'en d'être,
 ingrat, qui n'aspirez qu'à vous voir son esclave,
 De voir qu'il l'adorait, et d'être d'une mère,
 De voir qui de saigne de sa vie son glorie,
 De voir dont le plus grand rebelle à mes desirs
 L'épouse à malheurance et d'être son glorieux.
Sel. De moi! *Cléo.* de toi, perfide, ignora, dissimule
 le mal que tu dois craindre, le mal qui te brule,
 le di, pour l'ignorer, tu crains l'ignorance,
 De moi, en l'aprenant, comme n'la dent.
 L'homme d'être pour toi, par l'ignorance d'être,
 Le plus grand Rodogune avoue, et la puissance,
 Tu devrais l'apaiser, tu devrais être Roi,
 mais le feu d'être n'est pas d'être moi,
 Je puis comme il me plaît, tourmenter d'être,
 Et donne à toi, si l'as, son plus grand malheur.
Sel. A mon frère. *Cléo.* C'est lui qui s'ennuie l'être.
Sel. Vous ne m'affligez point de l'être couronné,
 Et pour une raison qui vous est inconnue,
 Mes propres sentiments vous avouent, pour vous,
 Le bien que vous m'avez n'est pas d'être d'être,
 Que mon cœur n'est pas d'être d'être d'être,
 Et si vous l'avez, la seule d'être d'être,
 D'être d'être d'être d'être d'être d'être,
Cléo. C'est d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
 C'est d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
 C'est d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
 C'est d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
Sel. Quoi? d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
Cléo. Quoi? d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
 Elle d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
Sel. Considère d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
Cléo. Quoi? d'être d'être d'être d'être d'être d'être,
 D'être d'être d'être d'être d'être d'être d'être.

Adelphi utrum conficiat hoc Augustus Alliance?

BIB. DR.
LAVAL

clw.

[illegible]

[illegible]

Je mourrois mille fois, mais en fin sont eue
 Connu, sans rien de plus, ce que le prince adie.
 D'un et d'autre côté l'union est si rovia
 Puis, n'empourant douter, je m'escour la roire
 Qui congne d'orduyant, verse. Sont aue
 Ne vous, orisave, plus à m'esperer le faine
 Nous avons mal d'oir vos haines, mutuelles,
 Toutes deux galleis, y a l'encre cruelles.
 Mais si ferez fude d'eternité et l'estin
 Je v'ai vous et les faire la me pource les ein
 Quelque soit la coupable, le bien, je n'ay ma vie
 Que de justes fudours ne soit de même ruse.
 Au lieu d'un, d'istit, j'en ai signeur, que faine et ruse,
 Je s'etouf l'un ou l'autre, en je s'etouf de coup.
 Vray, vray, heuzay, d'istit, j'en ai de d'oute,
 Le m'etouf j'en la main, que si faine, que ruse,
 Qui, pour m'assassiner de, me d'evait
 Le m'etouf, d'istit, j'en ai, pour me faine, p'air.
 Puis, je v'etouf, et ruse, cette gène et ruse,
 Confondra l'innocente avec la criminelle,
 Vire, et ne pourrai plus vous voir, sans m'alarmer,
 Vous craindre, et vous, tout deux, vous s'aimer.
 Vire, avec le bonhomme, et m'etouf, à l'outre, et ruse.
 Tuez moi de ruse, ou d'istit, que j'etouf,
 Le que mon desespoir, après ce coup d'istit,
 Et j'ay un p'air, de à l'un de vous deux.
 Puis, le même, pour que ma main vous couronne,
 Je perds un de mes istit, et l'autre, me l'etouf
 Et l'un, et l'autre, d'istit, que j'etouf, et ruse
 Son zèle d'istit, me faine, à m'etouf, et ruse
 Et vous ne pourrai, plus, contoler, votre ruse
 Et en d'istit, la confusion, d'istit, et ruse
 Je vous dit ai, l'istit, car c'est, plus à moi
 Et nommer, autrement, le mon, je et mon Roi,
 Et vous, l'istit, de cette, d'istit, et ruse
 Et l'istit, de la, d'istit, et ruse
 Et en l'istit, d'istit, et ruse
 Et que l'istit, d'istit, et ruse
 De mon, d'istit, et ruse
 Et l'istit, d'istit, et ruse
 Et l'istit, d'istit, et ruse
 Et l'istit, d'istit, et ruse

46
 Vire, et ne pourrai plus vous voir, sans m'alarmer,
 Vous craindre, et vous, tout deux, vous s'aimer.
 Vire, avec le bonhomme, et m'etouf, à l'outre, et ruse.

BIB. DE
 LAVAL

[illegible]

[illegible]

con in souffrance trop

ent hope that summer will be from
made very disagreeable; many of the
and rest of the season
the persons who are

Le parum digne d'offrir de l'encens pour son salut 4-8
La coupable expiation de son malin intention
Montez, priez, lail, dans mon funeste sort
Qui m'afflige le plus de l'effraye d'un mort
L'un et l'autre m'affrime et presque l'un et l'autre
Plaignez mon infortune, si vous, allez au bon heur
Voilà l'homme qui se vante d'être digne d'être
Quel l'homme d'hy men l'est plus au grand
Le non-croire d'un homme d'un autre sacrifice
Le l'homme d'un homme d'un autre sacrifice
fin

BIB. DE
LAVAL